

COMPTE RENDU DU CTL DU 06/12/2012

Le 27 novembre à un mois de Noël, quasiment la moitié des agents du département étaient en grève soit le double de la plupart des autres départements et dont plus de 2 agents sur 3 en cadre C. Plus d'un tiers des grévistes se sont déplacés pour venir à la rencontre du DDFIP et lui dire leur incompréhension et leur colère face à votre négation de la réalité de l'état des services. Par cet acte militant fort, les agents ont ainsi rejeté la politique managériale locale.

Aujourd'hui, nous étions à nouveau face au Directeur pour un nouveau CTL.

L'absence de dialogue social est bien une réalité pour tous les agents, malgré la propagande administrative omniprésente : EDD, GEM, DOS, ateliers de réflexion, DUERP, TBVS, mesures de simplification, ... Et maintenant un nouveau directeur une nouvelle formule « la démarche stratégique »... On ne nous fera pas croire que 6 mois de pseudo-réflexion suffiront à aboutir à un résultat qui soit à la fois « acceptable, soutenable et faisable ». On se souvient de la notion de soutenabilité dans le cadre des suppressions d'emplois...

Cette « démarche stratégique » ne saurait arrêter le temps, et les personnels, confrontés aux problèmes quotidiens, ont besoin de réponses immédiates pour lever leurs inquiétudes.

Pour le CTL de ce jour, nous avons donc demandé de modifier l'ordre du jour et de traiter dès l'ouverture les points soumis à vote. En effet, le seul objectif de la délégation **FO DGFIP 66** était de voter les modifications d'horaires qui, malheureusement, s'ils réduisent encore un peu plus le service rendu au public, vont permettre aux personnels de souffler un instant, en attendant encore une vague de suppressions d'emplois ou de « restructurations ».

L'autre point à voter était les ponts naturels, pour lesquels **FO DGFIP 66** a voté pour, en demandant, comme tous les ans, qu'un deuxième jour soit financé par la direction locale.

Concernant la démarche intersyndicale entamée pour le mouvement de grève du 27 novembre dernier, si les différentes OS n'ont pas la même analyse sur la forme à donner au mécontentement des agents, elles s'accordent toutes à dire, ensemble, que trop c'est trop, et que nous ne pouvons plus supporter de voir un seul emploi détruit.

FO DGFIP 66, libre et indépendant, a refusé le dialogue avec la direction locale sur les autres sujets, d'autant plus le sujet de « la démarche stratégique », véritable provocation dans cette période de mobilisation sur les suppressions d'emplois.

Vos représentants : Ariel SALA, Frédéric FERRER, Bernard MARTI, Claude MICOLAU, France LEROY, Henri VILARO